

## Comptine de la guerre

**P**etite échelle d'or - tu es montée jusqu'au dernier échelon  
et tu es venue voir combien le matin donne envie de  
chanter quand la ville et la mer se fiancent avec le jour  
Tu es venue voir les bateaux chargés de figues et de dat-  
tes appareiller vers le soleil mais tu n'as pas voulu voir les  
bateaux qui arrivaient chargés d'armes et de soldats

En haut de ton échelle d'or tu n'as pas entendu, tu n'as pas  
voulu entendre, en haut de la colline, la Forteresse qui s'ou-  
vrait dans un bruit de fanfares comme pour l'arrivée d'un roi

Mais peut-être as-tu pu entendre le cliquetis des armes et  
ronronner des moteurs sur le miroir de la mer

En haut de ton échelle tu respirais une odeur d'algue et  
un parfum d'orange mêlés à la brise du large mais tu n'as  
pas senti la chaleur des flammes ni l'odeur du sang

Songeur, tu étais un enfant assis sur le gazon, dans un silen-  
ce d'herbe, et tu regardais au-delà des grilles, les premières  
maisons de la ville

Soudain une fenêtre s'ouvrit au troisième étage d'un immeu-  
ble, il y eut un reflet dans la vitre, et un coup de feu éclata

Du haut de son échelle d'or l'enfant l'entendit et il leva  
la tête. Mêlé à des cris d'enfants, la brise était d'une douceur  
rare et sur une mer tranquille le ciel couchant se teinta de  
rose.

Alger, 1956

Pour mon fils Michel, 6 ans

## Algérie en négatif

*Le soleil jouait du luth  
Sur la rose et les œillets  
L'enfant lisait un volume  
A l'ombre du néflier*

*La mer et les aventures  
Donnaient voile au peuplier  
La glycine et ses cordages  
Traînaient dans le ciel d'été*

*Le soleil jouait du luth  
Sur la rose et les œillets  
Le soleil joue de la flûte  
Parmi les vignes coupées*

Alger, 30 juin 1955